Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1940)

Heft: 7-8

Artikel: Doit-on prendre des vacances? : les vacances des uns donnent du travail à d'autres! = Macht Ferien! Schafft Arbeit!

Autor: Celio

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-772684

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Vacances à bon compte

C'est un devoir pour celui qui peut se permettre de quitter son travail de ne pas se priver de ses habituelles journées de repos et de détente. Plus nous serons nombreux à avoir retrouvé des forces neuves, plus nous serons aptes à surmonter les difficultés qui, aujourd'hui, nous assaillent tous. Grâce au nouvel abonnement de vacances des Entreprises suisses de transport, une villégiature agrémentée de quelques excursions devient cette année remarquablement bon marché. L'abonnement dont le coût est de fr. 9.– donne droit à un voyage aller et retour et à cinq excursions à moitié prix. Il est valable 10 jours; comme il peut être prolongé en trois fois de 7 jours, il atteint au total 31 jours. Chaque prolongation coûte fr. 3.–, mais procure trois nouvelles courses à demi-tarif. Quant aux enfants, s'ils sont accompagnés du possesseur d'un abonnement, ils voyagent gratuitement s'ils ont moins de 6 ans, et au tarif des enfants jusqu'à l'âge de 16 ans. La seule condition pour bénéficier de ces importantes facilités est un séjour de cinq jours (le jour d'arrivée et celui de départ compris) au lieu de vacances choisi.

Nous vous rappelons que ...

L'abonnement de vacances procurant des billets à demi-tarif n'est pas l'unique réduction qui nous soit offerte pour voyager cet été. Les abonnements régionaux de vacances ont en effet de nouveau mis en vente pour les régions de Vevey, Montreux, Oberland bernois, lac des Quatre-Cantons, lac d'Uri et Saint-Gothard, pays de Glaris, Locarno, Lugano, Nord-est de la Suisse, Appenzell, Valais central, Coire, Oberland grison, Davos, Haute-Engadine et Basse-Engadine. Tous ces abonnements donnent droit à sept jours de libre circulation (pendant la durée de huit jours, le dimanche excepté) sur les réseaux de la plupart des entreprises de transport de la région choisie et quelques-uns à de très fortes réductions dans les régions voisines.

Exposition d'architecture française à Genève, jusqu'au 14 juillet 1940

Il y a une dizaine d'années, sur l'initiative de Monsieur Hautecœur, conservateur des Musées Nationaux de France, professeur d'histoire de l'Architecture à l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, une première collection de photographies d'architecture avait été constituée, qui fut exposée à Varsovie, Bucarest et Paris. L'expérience avait montré les défauts de cette première manifestation. Lorsque fut bâti le Palais du quai de Tokio, où durant l'exposition de 1937 eut lieu la rétrospective de l'art français, Monsieur Hautecœur, qui fut chargé de l'aménagement et de la direction du nouveau musée, consacré aux arts modernes, résolut d'ouvrir à côté des salles de peinture, de sculpture et d'art décoratif, une section d'architecture qui manque dans presque tous les musées de ce genre. La société des architectes diplômés par le gouvernement réunit une collection de beaux agrandissements, tous encadrés de manière semblable et munis de cartels. A cette collection vinrent s'ajouter les œuvres d'artistes n'appartenant pas à cette société, afin que toutes les tendances fussent représentées.

Cette collection servira de fond au musée d'Art Moderne qui sera prochainement achevé. Elle n'a donc jamais été exposée. Et c'est la ville de Genève qui se trouve en avoir la primeur. Cette exposition, d'un puissant intérêt, puisqu'elle résume vingt années d'architecture riches en créations et en courants esthétiques, s'est ouverte le 8 juin à la Maison des Congrès et y restera visible jusqu'au 14 juillet. L'exposition est encore enrichie d'une série de maquettes de peinture et de sculpture décoratives, prêtées par les meilleurs artistes, qui montrent le rôle considérable que les arts plastiques ont joué dans l'architecture de notre époque. Les amateurs d'art trouveront donc à l'exposition de Genève une ample et belle information.

Zu der Karte auf der gegenüberliegenden Seite:

Diese Karte, geschaffen für eine Ausstellung, zeigt eindringlich die wirtschaftliche Bedeutung des Fremdenverkehrs für unser Land. Die Zahlen beruhen auf den Ergebnissen des Jahres 1937, des besten Verkehrsjahres nach der grossen Weltkrise. Nun hat der Krieg die Hoffnungen, die sich an den damaligen Aufschwung knüpften, wieder zunichte gemacht. Wenn wir zusammenstehen und in dieser Zeit der geschlossenen Grenzen den Unternehmungen des Fremdenverkehrs durchhalten helfen, so kann der schweizerische Tourismus später wieder zu neuer Blüte erstehn.

Carte sur la page à droite:

Cette carte, qui fut créée pour une exposition, indique clairement l'importance économique du tourisme pour notre pays. Les chiffres correspondent aux résultats de l'année 1937, l'année qui s'est montrée la plus favorable au tourisme depuis la grande crise mondiale. La guerre a maintenant réduit à néant les espérances qui avaient suivi cet élan. Si nous luttons ensemble pour soutenir les entreprises touristiques qui, aujourd'hui, ne peuvent rien attendre de l'étranger, le tourisme suisse retrouvera, un jour, son ancienne prospérité.

Eingang zum Bankgebäude in Zürich

Schweizerische

Bankgesellschaft

UNION DE BANQUES SUISSES

Unione di Banche Svizzere - Union Bank of Switzerland

Zürich

Aarau, Baden, Basel, Bern, Genf, Lausanne, Locarno, Lugano, Montreux, St. Gallen, Vevey, Winterthur, Fleurier, Frauenfeld, La Chaux-de-Fonds, Liestal, Lichtensteig, Rorschach, Rapperswil, Wil, Wohlen, Aadorf, Ascona, Couvet, Flawil, Gossau, Mendrisio Rüti (Zürich)

Ausführung aller Bankgeschäfte

Toutes opérations de banque

Every description of Banking Business

DIE SCHWEIZ LA SUISSE LA SVIZZERA

Doit-on prendre des vacances?

Les vacances des uns donnent du travail à d'autres!

Bien des gens se demandent aujourd'hui: avons-nous le droit de prendre des vacances? Est-il légitime d'abandonner sa tâche quotidienne, de quitter ferme, bureau, établi, boutique, à l'heure où les autorités du pays invitent chacun à rester à son poste?

Je crois savoir qu'en face de ce dilemme, partagés entre le besoin de vacances et les scrupules du devoir, d'aucuns tournent les yeux vers les autorités responsables. Je me sens donc appelé, mes chers Confédérés, en tant que chef du Département des Postes et des Chemins de fer — lequel est par là le département même des vacances — à vous donner mon sentiment sur cette importante question. Le voici, en toute simplicité:

Que ceux qui se sentent indispensables au bon fonctionnement des activités **vitales** de notre pays, ceux dont l'absence pourrait compromettre si peu que ce soit la marche normale de nos institutions et de notre économie, demeurent à leur poste. Mais que les autres n'hésitent pas à prendre des vacances, en se proposant d'en retirer tout le profit moral et physique possible, en vue d'une reprise plus joyeuse et plus alerte de leurs occupations!

Si l'on tient à ne pas s'éloigner trop de son foyer, les diverses régions de la Suisse sont assez riches en lieux de villégiature pour que chacun puisse choisir le sien pas trop loin de sa demeure. Au surplus, aucun autre pays n'est desservi par autant de lignes de chemins de fer, de routes, de courses postales. Celles-ci nous permettront, en toute circonstance, de rejoindre nos maisons sur-le-champ. L'horaire civil complet, qui a été remis en vigueur, nous offre à cet égard des garanties étendues.

Il y a plus. Les beautés de notre patrie, le charme de ses lacs et de ses vallées, l'aimable commerce de nos populations alpestres, ont fait peu à peu de la Suisse le pays élu des vacances du monde entier. Et tout naturellement, pour le rendre plus accessible et plus hospitalier, nous avons construit des chemins de fer d'agrément, ouvert des routes, bâti des centaines d'hôtels. Une bonne part de notre richesse nationale s'est bientôt trouvée investie dans les aménagements de ce « paradis des vacances ». Et une grande partie de notre population s'est attachée à recevoir, à nourrir, à servir les touristes que l'étranger nous envoyait en foule, et tire son gagne-pain de cette industrie. La clôture des frontières condamnerait donc cet appareil coûteux à l'abandon et à la ruine, si les Suisses le désertaient à leur tour. On se rend compte immédiatement de la misère qui menacerait cette branche de l'économie, si nous renoncions durant un seul été à animer nos stations.

L'effet ne s'arrêterait pas là. Il est aisé de comprendre que tout argent dépensé dans nos lieux de villégiature revient à la communauté par cent canaux divers, qu'il se partage automatiquement entre les milliers d'artisans, de négociants, d'agriculteurs et d'ouvriers qui concourent à l'entretien de nos petites cités de vacances. C'est à tous ceux-là que nous devons également songer, dans une pensée de solidarité bien comprise, en formant nos projets de vacances. En un mot: prendre des vacances c'est donner du travail à d'autres.

Chef du Département fédéral
des Postes et des Chemins de fer.

Macht Ferien! Schafft Arbeit!

Manche Leute fragen sich heute: Haben wir das Recht, Ferien zu nehmen? Dürfen wir uns erholen, während unsere Soldaten ihre Pflicht erfüllen? Dürfen wir unsere tägliche Arbeit, Bureau, Hof und Werkstatt verlassen in einem Augenblick, da unsere Behörden uns an die grossen Aufgaben erinnern, die unser harren?

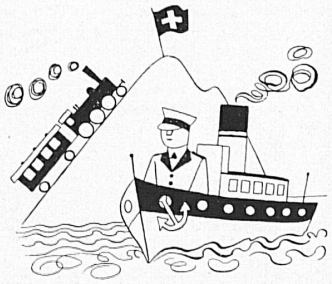
Ich glaube, dass manche in diesem Zwiespalt zwischen dem Bedürfnis nach Ferien und ihren Bedenken von den verantwortlichen Behörden eine Erklärung erwarten. Darum, liebe Miteidgenossen, möchte ich Euch als Chef des Post- und Eisenbahndepartementes, das ja auch das Departement des Reiseverkehrs ist, meine Ansicht über diese wichtige Frage bekannt geben. Sie lautet in aller Kürze folgendermassen: Alle, die das Gefühl haben, sie seien in den lebenswichtigen Betrieben unentbehrlich, ihre Abwesenheit könnte das normale Funktionieren unserer Verwaltung und unserer Wirtschaft stören, mögen auf ihrem Posten bleiben. Alle andern aber dürfen ohne Zögern in die Ferien fahren. Und sie sollen sich vornehmen, soviel körperliche und seelische Kräfte als möglich zu sammeln, um nachher um so freudiger und leistungsfähiger wieder an ihre Arbeit gehen zu können.

Wer sich nicht allzu weit von zu Hause entfernen möchte, wähle einen näher gelegenen Kurort. Unsere verschiedenen Landesgegenden sind ja an Ferienmöglichkeiten reich genug. Und gibt es ein Land mit einem dichtern Netz von Eisenbahnlinien, Strassen und Postautorouten als die Schweiz? Der neue Zivilfahrplan, der rasch wieder eingeführt werden konnte, bietet uns die denkbar besten Verbindungen.

Es gibt noch andere Gründe, nicht auf die Ferien zu verzichten: Die Schönheiten unseres Vaterlandes, der Zauber seiner Seen und seiner Täler, der angenehme Umgang mit unserer Bergbevölkerung haben die Schweiz zum bevorzugten Ferienland der Welt werden lassen. Um es noch zugänglicher und gastlicher zu machen, sind viele Touristenbahnen und Strassen und Hunderte von Hotels gebaut worden. Ein guter Teil unseres Volksvermögens steckt in den Einrichtungen unseres « Ferienparadieses ». Und ein grosser Teil unserer Bevölkerung hat im Empfang, in der Beherbergung und Bedienung der zahlreichen ausländischen Gäste Beruf und Auskommen gefunden. Die Schliessung der Grenzen müsste den Untergang all dieser kostspieligen Anlagen bedeuten, wenn die Schweizer nun auch ihrerseits ausbleiben würden. Welch eine Not diesen wichtigen Zweig der Volkswirtschaft bedrohen würde, wenn wir auch nur während eines einzigen Sommers auf Ferien verzichten wollten, kann man sich leicht vorstellen.

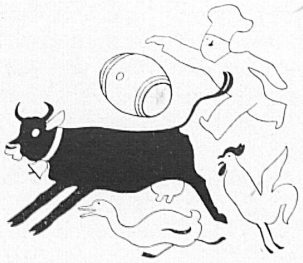
Es würde dies auch noch weitergehende Folgen haben: denn alles Geld, das in unsern Kurorten ausgegeben wird, fliesst ja durch die verschiedensten Kanäle wieder in die Gemeinschaft zurück und verteilt sich ganz von selber unter die Tausende von Handwerkern, Geschäftsleuten, Bauern und Arbeitern, die für unsern Tourismus beschäftigt sind. An sie alle müssen wir ebenfalls denken und solidarisch mit ihnen empfinden, wenn wir uns die Frage vorlegen, ob wir in die Ferien fahren dürfen. Mit einem Wort: Ferien machen, heisst andern Arbeit verschaffen!

Bundesrat Dr. Celio
Chef des Eidg. Post- und Eisenbahndepartementes



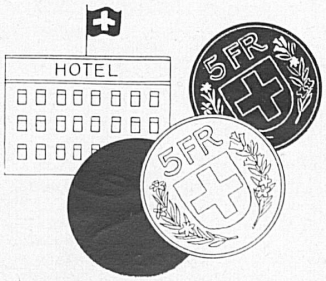
Die Bergbahnen und Dampfschiffgesellschaften leben fast ausschliesslich vom Touristenverkehr. Nicht nur die Hotellerie, sondern auch ein grosser Teil der Bergbevölkerung lebt vom Tourismus.

Nos nombreuses lignes de montagne et nos bateaux vivent presque exclusivement du tourisme. Le tourisme fait vivre non seulement l'hôtellerie mais encore nos populations montagnardes.



Dem Hotelangestellten droht Arbeitslosigkeit, wenn der Schweizer auf seine Ferien verzichtet. Eine gute Saison freut den Bauern; denn die Hotellerie gehört zu seinen besten Kunden.

Un dur chômage guette la main-d'œuvre hôtelière si vous renoncez aux séjours de vacances. L'hôtel est l'un des meilleurs clients du paysan, faire gagner l'hôtel c'est faire gagner la terre.



Mehr als 2 Milliarden Franken «arbeiten», wenn unsere Hotellerie eine gute Saison hat. 65 000 Schweizerinnen und Schweizer finden in unserer Hotellerie Arbeit und Verdienst.

Quand la saison hôtelière marche, c'est un capital national de 2 milliards qui travaille. 65 000 Suisses et Suissesses trouvent leur gagne-pain dans les exploitations hôtelières.